

de début manqué. La lettre est probablement des
derniers mois de 1817. L'auteur d'un autre ouvrage
de Moninski, qu'il écrit en mars 1818, ainsi que le
Suite d'une fête dont il était le héros.
par une lettre
datée du 9 mai
1818.

Il a été mis au théâtre pour la seconde fois depuis
mon séjour à Bamberg. Je me souviendrai longtemps du spectacle singulier
dont on nous a régali, on donnait le sacrifice d'Iphigénie, pièce inutile
de Crœsus, des anciens tragiques. Il est difficile de voir quelque
chose de plus grotesque, que le Seigneur Agamemnon traînant
son sabre à la main, dans cette circonstance, Achille n'aurait
pu se défendre contre le Roi des Rois, il n'était armé que
d'un Briquet, quant au prudent Ulysse, l'estimable matelot
chargé de le représenter, n'ayant pu résister à la Circe qui
lui offrait une Coupe de lait, le malheureux héros Chambré
remuant tout le Corps de la pièce. Nestor, Gros Nègre Crépi de
rouge et de blanc, et Décor d'une moustache chinoise, portait
une épée à la française pendant au Cinturon. J'ai bien oublié
Calchas et ses deux princesses, Calchas avait un costume
de Magicien, et portait ce qui il y a de plus extraordinaire
en bonnet de Rabin. Si les princesses avaient vu le Roi
de Saver leur robe, elles auraient pu passer pour bien mises.

Au dernier et quatrième acte, le Théâtre s'effa-
ce les apprêts du sacrifice, le feu brûle sur l'autel
l'hypermestre gémit au plus beau de la scène, pour
Agamemnon, Comme il y a longtemps qu'il a pris son parti.
Il ne dit par un mot, Iphigénie arrive bientôt, l'acte se
voile



environnée d'une troupe de Rabins. Les Gardes Me sera Ros en tête
entourant l'autel, et le Sacrifice de Commune, quand
M^r Achille qui n'entre par toujours raison, arrive avec
quelques Nègres, met en fuite les Sacrificateurs, et passe
son briquet sous le bras de l'important Cahoon, & vient
faire des Saluts au public. telle est sans exagération la
manière dont on joue la tragédie à Bahia, la Seconde
ville du Brésil. l'esprit de parade qu'on donne insinué,
était bien préférable il y a des siècles. J'en ai assez bon
connaissance on pourrait en tirer parti pour une sauterie, j'en ai un
l'Analyse par la première occasion, ou bien je te la ferai
parvenir dans l'original. en général la musique de tous
ces Théâtres n'est pas mauvaise, les danses sont stables,
il y en a une qu'on nomme l'Andou, ~~mais qui est~~ fort bien
exécutée mais dont l'indécence empêche qu'on ne rende compte
quoiqu'elle fasse les délices du public brésilien.
Le reste de plaisir du Spectacle devient très dispendieux,
le parterre est plus cher que celui des Français, et
il lui paraît ne valoir pas qu'on aille à cette place.
il faut louer une loge entière même si on veut, il en va de
même pour exprimer vos amis et qui bon vous semble.

Je ne suis venu que pour rendre service à la bibliothèque
de Bahia. Cet établissement riche maintenant de 8000 V.
ne possède par un seul ouvrage en langue orientale.
J'ai Copié les sentences de végèce, en s'en servant qu'une
sur chaque feuille, et en se mer ainsi à la Compagnie
d'acheter le manuscrit de végèce dans le genre arabe.
J'aurais bien désiré avoir le petit abrégé de Memiski il
me serait fort utile, aussi me feroit un bien grand plaisir,
si tu pouvais me le faire parvenir quelque jour, par un voyageur allant
à Rio ou à Bahia: il n'y faut songer que dans ce cas là.

J'avais oublié dans mes lettres précédentes, de
te parler de M^r Saugy, Consul Général de Russie, dont
tu me feras mention dans ta prochaine. Je ne l'ai pas connu
spécialement, mais je sais, et les amis de la science
peuvent s'en tenir pour, qu'il a terminé depuis quelque temps
un voyage dans l'intérieur, pendant lequel ses Collections
se sont considérablement augmentées.

Nous possédons maintenant à Bahia, deux savants
Comme, et méritant de l'être, ils sont allés et
voyagent pour leur Gouvernement et celui de Portugal.



L'un est M^r Caelo, qui ^{Compte} s'occupe de l'entreprendre de nouvelles
immenses excursions dans l'intérieur l'autre est M^r
Freyer se proposant de visiter, dans peu, l'intérieur de la
Baie, qui n'est pas parfaitement bien connue. Il écrit de la
il entreprendra ses Grands voyages et doit dit on rejoindre
M^r Caelo à la rivière des Amazones. M^r Caelo s'occupe
spécialement de Botanique. Ses Cartons sont pleins de
découvertes précieuses; il ne néglige cependant ni les insectes
ni les oiseaux.

Adieu mon Cherpapa, je t'embrasse de
tout mon Cœur, ainsi que mon bonne maman Cécile M^r
Arnaud. Je t'inspire la vie avec les sentiments de la tendresse
la plus respectueuse ton fils bien dévoué
Gerdinand Dumas

Je me recommande à ta bonté pour me rappeler au souvenir
de la famille parrainée, et Mécène, m'envoyant mes
respects. Mille et une Compliments respectueux à Monsieur Talant
à M^r Drouge, à M^r Thomassin, à mon maître de Calcut
à tout Cœur enfin qui veu leur bien s'intéresser à moi.

Meu respects bien sincères à Madame de la Saudraye
M^r Passon te fait ses compliments et me Charge de te dire que le Cop^{te} qui porte
cette lettre est le même. Le Chargeur de l'expédition s'adressant à M^r Passon à
qui il écrit à ce sujet et faire écrire de son adresse à Paris.

Je t'embrasse bien mon père Drouge

Je t'embrasse bien mon père Drouge